

Edengardh

Interview d'Emmanuel D.

L.W. : Parle-nous de ton univers : quelles sont tes influences ?

Emmanuel : Toutes les œuvres que j'ai appréciées sont susceptibles de m'influencer, quel que soit leur support : romans, mangas, films, jeux vidéo...

C'est forcément très vaste (Le Seigneur des Anneaux, Harry Potter, Star Wars, Fairy Tail, Bleach, Final Fantasy, World of Warcraft...) et ça n'appartient pas forcément au domaine de l'heroic fantasy.

Disons que je suis inspiré par tout ce qui est épique.

J'aime que les personnages aient de la gueule, et je ne parle pas nécessairement de leur aspect physique. Il faut qu'ils suscitent des réactions chez le lecteur. Quand quelqu'un me dit "J'aime pas Danà" (désolé pour les fans), je sais qu'on a fait du bon boulot avec Marie.

Tout mais pas l'indifférence...

L.W. : D'où est venue cette idée d'écrire une fiction en binôme ?

Emmanuel : Ça s'est fait complètement par hasard. À la sortie du restaurant universitaire (RU pour les intimes), je parlais d'un écrit sur lequel je travaillais et Marie, que je connaissais à peine à ce moment-là, s'y est intéressée.

J'ai appris qu'elle était aussi passionnée par l'écriture et que nous avons un problème en commun : le manque de motivation. En plein milieu du cours de l'après-midi, j'ai suggéré le projet, elle a accepté et on s'est simplement mis d'accord sur l'univers.

Le premier chapitre d'Edengardh a été publié la semaine d'après.

L.W. : N'est-ce pas trop contraignant d'écrire un seul chapitre sur deux ?

Emmanuel : Trop contraignant, non. Le plus souvent, c'est le contraire.

Ne maîtriser que la moitié de l'histoire, c'est simplement génial car une semaine sur deux, on découvre le chapitre de l'autre en même temps que les lecteurs.

C'est un régal car on ne peut rien planifier sur le long terme. À tout moment, l'autre peut faire basculer une situation, ôter la vie d'un personnage, ajouter un élément susceptible de tout changer. L'intérêt est renouvelé à chaque fois.

L.W. : Quelles sont les principales difficultés que tu rencontres lorsque tu écris ?

Emmanuel : J'ai du mal à trouver les bons mots.

Je suis lent. Très lent. Trop lent. Il m'arrive de corriger jusqu'à trente fois la même phrase, simplement parce qu'un mot ne me plaît pas.

Et je m'énerve tout seul quand ça m'arrive.

L.W. : Que penses-tu de ton binôme (sa manière d'écrire, son style...) ?

Emmanuel : Là par exemple, je n'arrive pas à trouver les bons mots.

Je m'énerve tout seul, du coup. Et tu m'énerves aussi, avec tes questions, d'ailleurs.

Non, sans rire, Marie a un style bien à elle. Si tu me donnes dix textes anonymes à lire et que l'un d'entre eux a été écrit par Marie, je saurai sans doute le reconnaître.

Nos univers sont assez différents mais se recoupent plutôt bien, c'est un plaisir d'écrire avec elle.

L.W. : T'a-t-il déjà coupé l'herbe sous le pied en cassant tes plans au cours d'un de ses chapitres ?

Emmanuel : Pas encore mais si elle l'apprend, elle fera tout pour le mettre des bâtons dans les roues ! C'est difficile de me couper l'herbe sous le pied, premièrement parce que je préfère marcher sur le goudron qui est moins salissant (d'accord, je vais me pendre après ce questionnaire), et ensuite parce qu'il est rare que je planifie mes chapitres à l'avance.

Il est même fréquent que j'imagine l'histoire au moment même où je l'écris. C'est peut être pour ça que je suis lent. Et que je m'énerve tout seul. Et que tu m'énerves, si tu as réussi à suivre.

L.W. : Quelle est selon toi sa plus grande qualité d'écriture ? Son plus gros défaut ?

Emmanuel : La plus grande qualité d'écriture de Marie, à mon sens, c'est sa capacité à rédiger des descriptions à tomber par terre. Quand je lis certains passages, j'arrive à me représenter la scène comme si j'étais au cinéma. En 3D.

Son défaut, je dirais que c'est l'humour. Nos amis aiment bien la taquiner sur ce point en lui lançant des défis loufoques, et c'est en quelque sorte son point faible.

Mais en vrai elle est marrante, alors on lui pardonne bien volontiers. ;)

L.W. : Les défis hebdomadaires fonctionnent bien et le premier concours était très intéressant. As-tu pensé à d'autres manières d'impliquer le lecteur dans l'histoire par la suite ?

Emmanuel : Quand mon poil sur la main aura bien grandi, je laisserai les lecteurs écrire mes chapitres à ma place. Un bon moyen de les impliquer, non ?

Plus sérieusement, il y aura d'autres concours, mais je n'en dirai pas plus.

Concernant les défis, il est sûrement possible d'améliorer le système actuel.

Que les lecteurs puissent prendre part à l'aventure nous tient vraiment à cœur, alors on ne manquera pas de les chouchouter !